



03/10/2024 - Blajan

Journée « ORGANISATION COLLECTIVE D'UNE UNITÉ DE TRI, STOCKAGE ET CONDITIONNEMENT »



Objectif : Comment construire une filière de légumes secs en Haute-Garonne ?

Accueil – Présentation des partenaires

- **Communauté de communes Cœur Coteaux Comminges (5C)** : Laurent BRIOL
- Projet de La couveuse maraîchère du Comminges
- Projet de légumerie
- Projet de plateforme logistique

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA HAUTE-GARONNE

ACCOMPAGNEMENT DE COLLECTIFS D'AGRICULTEURS À L'ÉMERGENCE DE PROJETS

- 1 UNE CONNAISSANCE FINE DU TERRITOIRE
- 2 DES CONSEILLERS SPÉCIALISÉS MOBILISÉS
- 3 UNE DÉMARCHE SUR-MESURE D'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET




OBJECTIFS VISÉS

- Accompagner l'émergence de **projets collectifs**
- Développer les **filières de qualité**
- Valoriser les **productions locales**

PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Nous proposons un accompagnement sur-mesure aux agriculteurs ou porteurs de projets souhaitant faire émerger un projet collectif de filière.

Exemples : émergence du projet **Brique Rose**, projet de **salle de découpe** au Bazert (CCPHG), projet de **légumerie et plateforme logistique** à Blajan (5C), projet de **fromagerie** lait d'herbe des Pyrénées (GIEE), etc.

 **Manon PARMENTIER**
Cheffe de projets

 manon.parmenier@haute-garonne.chambagri.fr

 06 71 47 81 23

- **PNR Comminges Barrouse Pyrénées**

Projet afin de dynamiser le territoire, mettre en avant les patrimoines du territoire et structurer des filières.

- **FD CUMA 31-09**

Approche agronomique de la production de légumes secs

- **GIEE DEFILE**

Contact :



Guillaume SERRES
agriculteur coordinateur du GIEE

✉ gserres@gmx.fr

☎ 06 29 39 67

GIEE DEFILE

DÉVELOPPEMENT D'UNE FILIÈRE LENTILLES / LÉGUMES SECS SUD GARONNE

- 1 UNE DIZAINE D'AGRICULTEURS
DANS LE 31 ET LE 32
- 2 PORTAGE ACVA SAINT LYS / MURET
APPUI DE L'ASSOCIATION MILPAT
- 3 ANIMATION FD CUMA 31/09



ACTIONS MENÉES

- Diagnostics agro-écologiques
- Réunions bout de champs
- Formation en salle et au champ



OBJECTIFS VISÉS

- TRAVAILLER SUR LA CULTURE DE LENTILLE :
- Maîtriser son itinéraire technique
 - Choisir les variétés
 - Connaître les cultures associées
- Ouvrir les réflexions sur les AUTRES LÉGUMES SECS
- Maîtriser les questions du TRI, du STOCKAGE, du CONDITIONNEMENT et de la COMMERCIALISATION



GIEE DEFILE

BILAN

- MONTEE EN COMPETENCES DES AGRICULTEURS DU GIEE
- PARTAGE DES PRATIQUES ET MISE EN COMMUN DES EXPERIENCES
- DEMARCHE COLLECTIVE VERS UNE ORGANISATION FILIERE
- RESULTATS TECHNIQUES ET ECONOMIQUES PAS AU NIVEAU DES ATTENTES

ORIENTATIONS 2025

- **Maîtriser la production** : suivi agronomique des parcelles de lentilles, pour mieux comprendre les leviers et freins à l'élaboration du rendement
- **Innovater** : essai de variété nouvelle et d'associations de cultures
- **Valoriser** : Poursuite des réflexions et actions collectives sur le tri



- **Association MilPAT** : pour passer à l'action sur l'alimentation de proximité et l'agroécologie, sur la maîtrise de la production

—> Depuis 2 ans

—> 10 agriculteurs du 31, 32, 09 / PAT Volvestre et Muretain agglomération

Président = Frédéric Morizot

Ont ciblé lentilles et pois chiches

Actions menées: diagnostics agro-écologiques (ex : pourquoi mettre de la lentille ? pour couper des rotations blé/tournesol) + formations en salle et au champs

Objectifs: choisir le bon ITK, la bonne variété, connaître les cultures associées, optimiser la méthode de récolte, de tri et de stockage, lutter contre la Bruche



Sur lentille, on identifie principalement *Bruchus lentis* et *Bruchus signaticornis* qui sont différentes de la bruche du pois (*Bruchus pisorum*) et de la féverole (*Bruchus rufimanus*). La femelle pond sur les jeunes gousses ; les larves non baladeuses se développent dans les graines avant d'en ressortir au moment de la récolte ou en cours de stockage, laissant à leur place un « trou », fortement préjudiciable pour les débouchés de l'alimentation humaine et semence. Deux conditions doivent être réunies pour que la bruche soit préjudiciable à la culture : La présence de fleurs, qui attirent l'adulte + La présence de gousses, lieu de ponte. D'après les travaux menés par l'ANILS en 2018, les bruches arrivent sur les parcelles avant l'apparition des fleurs et des gousses, pour se reproduire et se nourrir. Des températures supérieures à 20°C favorisent leur activité. Aucun produit n'est homologué sur la bruche de la lentille.

Actuellement il y a de la demande de lentilles mais peu d'offres, c'est-à-dire que les consommateurs veulent des légumes secs, mais la filière n'est pas structurée et la demande ne remonte pas aux agriculteurs qui, du coup, n'en produisent pas. La France importe 40% de ses légumes secs ! Les agriculteurs ont aussi besoin de monter en compétences (intervention de l'experte lentilles de Terres Inovia) pour maîtriser cette culture.

Ce GIEE a permis de faire monter en compétences les agris pour qu'ils connaissent mieux la lentille, partagent leurs expériences, fassent des démarches collectives, mais pour le moment peu de résultats technico-économiques surtout à cause du manque de structure de la filière.

- **Projet Coterra** : présenté par Caroline MOUILLE de l'INRAE (recherche participative)

Contact :



Coterra.fr

PROJET COTERRA

REPENSER LES COLLECTIFS AGRICOLES DANS LEURS TERRITOIRES POUR PLUS D'AUTONOMIE

- 1 L'AUTONOMIE COMME PRINCIPE ET LEVIER DE L'AGROÉCOLOGIE
- 2 LES COLLECTIFS AGRICOLES AU COEUR DE LA RECHERCHE D'AUTONOMIE
- 3 REPENSER LES COLLECTIFS AGRICOLES DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES




ACTIONS MENÉES

- **Analyses** agraires et de filières ;
- **Expérimentations** et journées techniques sur les couverts végétaux (pâturés) ;
- **Ateliers** de concertation à l'échelle des bassins versants ;
- Analyse des politiques publiques ;
- **Événements** : débats, exposition itinérante, émissions radio...

OBJECTIFS VISÉS

- Gagner en **connaissances** académiques et pratiques sur l'autonomie des agriculteur.ices ;
- Mettre en place une **démarche collective** et territoriale pour lutter contre l'érosion ;
- Développer un **accompagnement** pour le changement de pratiques ;
- **Sensibiliser** aux interactions entre paysage, biodiversité, polyculture-élevage et érosion.

Résultats : Le projet a montré qu'il y a une forte corrélation entre l'autonomie des fermes et la mise en œuvre de leviers agroécologiques. Le but est de repenser les collectifs d'agriculteurs pour qu'ils aient plus d'**autonomie**. Pour cela, collaboration entre labos de recherche, agriculteurs, acteurs du territoire pour produire des connaissances et construire des actions en commun. Ce travail a montré que l'autonomie est clé, les agriculteurs font des choix en accord avec leurs valeurs personnelles, mais attention autonomie **ne veut pas dire autarcie**. Il faut choisir ses dépendances (ex : CUMA). Il est nécessaire de mettre plus en avant le fonctionnement en collectivité et que les financements se développent pour ce type de fonctionnement. Il y a eu des diagnostics, des enquêtes, des analyses de données, des événements.

3 pistes qui favorisent l'autonomie :

1. La **polyculture élevage est une forme favorable** pour une bonne autonomie, un meilleur équilibre des écosystèmes et un meilleur bilan économique ; par contre ceci suppose du **surtravail**, donc la solution est vraiment le **collectif** : échanges entre les fermes.

2. Pour avoir plus d'autonomie, il est important de produire et de se diversifier, mais souvent une **étape de tri est nécessaire** ; le collectif est une bonne solution pour cette étape.
3. L'insertion dans des réseaux agricoles horizontaux favorise l'accès aux ressources sur le territoire (connaissances, matériels, organisation d'assolement...). Pour que ceux-ci fonctionnent bien, il faut des règles, une **contractualisation** (outil de renforcement du collectif pour se sécuriser mutuellement). On transfère une part de notre autonomie au collectif pour en gagner une nouvelle.

Agrod'oc = structure de conseils sur Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. Suivi de production de lentilles.

La grande majorité de la lentille produite est de la lentille verte.

En moyenne que 9qtx, à cause du puceron vert et de la bruche.



Puceron vert sur lentille

Le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*), mesure de 3 à 6 mm et est de couleur vert clair, parfois rose. En s'installant sur les lentilles pour y prélever de la sève, il provoque des dégâts directs (affaiblissement de la lentille, avortement des boutons floraux, gousses ouvertes, réduction du nombre de gousses et du PMG) et est également vecteur de virus. S'il colonise les parcelles en général au début de la floraison, il peut, comme en 2020, arriver de manière précoce sur des plantes à des stades jeunes, entraînant une pression importante parfois difficile à maîtriser, et une transmission plus impactante de virus. Si les pucerons apparaissent à la date habituelle au

moment de la floraison, observez les auxiliaires. En effet coccinelles et syrphes, naturellement présents dans les bordures de champs peuvent faire retomber la pression sous le seuil d'intervention. Si ces auxiliaires sont présents tôt, reporter la décision d'intervenir en fonction de l'évolution des populations.

Il y a eu des essais sur la lentille corail, brune, marbrée, mais peu de demandes. Le cycle de la lentille est assez court, elle ne craint pas le froid, mais craint les sols mal drainés. La lentille n'est pas compétitive vis à vis des adventices. Des essais ont été menés sur la surdensification : c'était un échec à cause du botrytis. Par contre, l'association avec la cameline a donné de très bons résultats. Aujourd'hui 90% de la lentille est conduite en association avec de la cameline.

La lentille laisse des reliquats azotés, elle ne nécessite pas trop de manip (juste semis et récolte), pas plus que tous les 5/6ans sur la parcelle, pas de passage d'étrille

(car sinon perte d'une partie de la récolte), pas d'irrigation sinon va favoriser le développement des adventices. La récolte se fait entre 20 et 25% d'humidité, puis on la passe au séchoir pour qu'elle reste verte et soit intéressante pour les industriels.

Différences entre lentille d'hiver et printemps ?

En hiver, on sème plutôt le lentillon (semis d'automne vers Octobre/Novembre et récolté été), récolte de 3 qtx environ. Pour la lentille de printemps (variété anicia), semis en Février/mars et récolté été : la floraison est au même moment que semis d'hiver, mais récolte plus importante (plutôt 13 qtx)+ pas de différence sur la bruche. Pas plus que ça d'intérêt de semer en hiver.

Stockage en bigbag sous CO2, pas efficace contre les œufs de bruche ou sinon mettre au moins 70% de CO2 pendant 10 jours, voire 3 semaines et huile essentielle d'ail contre le puceron vert.

Le surface de lentilles a augmenté entre 2000 et 2015 puis le potentiel a fortement baissé. Aujourd'hui la production est faible. Une des pistes pour améliorer les rendements de la lentille est de décaler la date de semis à l'automne (lentillon).

- **Démonstration de Tri et exemple d'autres CUMA**
- **CUMA de Monestiès :**

CUMA DE MONESTIES

FAIRE GAGNER DU TEMPS AUX
ADHERENTS EN PROPOSANT UN
SERVICE COMPLET MOBILE

1 UNE CUMA POUR UN INVESTISSEMENT
SUR UN SECTEUR DU DEPARTEMENT

2 19 CUMA ADHERENTES - 1 SERVICE POUR
170 EXPLOITATIONS - 920 TONNES

3 ANIMATION FD CUMA 81



OBJECTIFS VISÉS

Diminuer les coûts pour
l'agriculteur.
Maîtriser la qualité de tri et
de traitement.
Etre disponible et flexible
grâce à la mobilité.

PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Trieur Marot sur remorque avec tracteur dédié
5 grilles rotatives

Unité de traitement pilotée à distance

2 salariés *1 salarié principal et 1 salarié remplaçant
fin mois / début sem*

Activité du 15 juillet à début octobre

Rendement : 21/h - Facturation : 40 €/T

2,65/h - trieur rotatif, 5 pompes
Tri et traitement de toutes les catégories de
semences : fourragères, oléagineux, protéagineux,
oléo protéagineux, et céréales à paille.

Christian GUY, agriculteur, responsable
de l'activité pour l'intercuma

sebastien.astorg@cuma.fr

06.71.24.30.55

Ils ont évalué les besoins sur le territoire et ont créé cette CUMA pr palier au manque, CUMA en conventionnel. Le prix est inférieur aux autres et la qualité est bien suivie. Ils trient 11100Tonnes/an, 40€/tonne, il font du tri + traitement fongicide et pesticide après, 200exploitations environ, en moyenne 20tonnes/jour, 2 salariés (1 principal et un remplacement), fonctionne en intercuma : avec 19cuma.

• CUMA TERA 81

Patrick OGER, responsable
départemental du Trieur bio

marie.kuhn@cuma.fr

06.38.37.47.64

CUMA TARN ENERGIES RENOUVELABLES EN AGRICULTURE

UNE ACTIVITE DÉPARTEMENTALE
RESERVES AUX AGRICULTEURS
BIOLOGIQUES

- 1 UNE ACTIVITÉ DEDIEE AU SEIN D'UNE
CUMA A VOCATION ENVIRONNEMENTALE
- 2 ACTIVITÉ 2023 : 236 T TRIÉES POUR 14
ADHERENTS
- 3 ANIMATION FD CUMA 81 - CHAMBRE
D'AGRICULTURE 81 SERVICE BIO





OBJECTIF VISÉ

Fournir aux adhérents
coopérateurs un
équipement de triage
mobile performant pour
obtenir des grains de
qualité marchand.

PRESENTATION DE L'ACTIVITE

Trieur Marot sur remorque déplacé par les
adhérents. 4 grilles rotatives - 30 tamis
Grande diversité de triage → blé, seigle, pois,
Rdt moyens : 2T/h céréales, 1.5 T/h lentilles,
légumineuses et 0.5T/h petites graines unilobes
Facturation : 110 €/heure tournée
Organisation départementale en 3 secteurs
avec 1 responsable/secteur.

Au début, CUMA départementale avec projet d'énergie renouvelable et maintenant Cuma de tri AB avec trieur mobile. Le trieur va de ferme en ferme avec du temps d'installation, mise en marche de l'équipement, organisation avec des big bag, tri avec le producteur, il faut donc de la place et du temps. 17 adhérents pour le moment, facturation à l'heure. 110h de tri/an ; 29 grilles de tri. Pas de salariés pour le moment, l'entraide est de mise, ils aimeraient avoir un salarié. L'investissement a coûté 80000€.

- **Unité de Florent Castex**

Nouvelle installation pour faire tri et conservation, car avec l'ancienne installation il y avait bcp d'impuretés (bac de réception, séparation plan, stockage à plat avec ventilation au sol, chargement au godet).

Aujourd'hui : fosse de réception 40m³ (1 semi remorque de blé), pas de vis pour éviter la casse, convoyeur, élévateur, nettoyeur rotatif, 4 grilles pour faire le tambour, débit jusque 90t/h – pas fini d'être installé. Possible de dépoussiérer et cribler avant. Choix si déchet (compost), big bag, écart de tri ou cellule. Cellule ventilé avec cône de ventilation, surveillance thermométrique (sonde). Possibilité de passer d'une cellule à une autre ou de repasser dans le trieur.

TRIEUR ROTATIF CELLULES VENTILÉES THERMOMÉTRIQUES

Installation de Florent Castex à Blajan

Productions triées : triticale, blé, orge, soja, féverole, pois, tournesol, maïs, sarrasin, lin...

COÛT

Prix HT Total installation hors bâtiment :
350 000 € HT

Installation en 2024

Tri

20 000 € HT trieur
12 000 € HT grilles

*= 4 grilles pour trieur
→ en 12000 pour 2 grilles*

DONNÉES TECHNIQUES

Trieur PETKUS

4 grilles
Diamètre : 850 mm
Débit annoncé : 90 T/heure

Stockage

8 cellules à fond coniques ventilées thermométriques (90 T/cellule)
élevateurs
convoyeurs

Exemple de coût :

ESTIMATION DU COÛT EN CUMA POUR 600 TONNES TRIÉES			
Exemple d'un agriculteur qui a 80T à trier			
600 T à trier sur l'activité trieur chaque année		Prix d'achat: 32 000€ HT	
Hypothèse 1: débit de chantier lent « J'ai 20T de céréales associées très compliquées à trier »		Hypothèse 2: débit de chantier rapide « J'ai 60T de céréales à trier avec peu d'impuretés »	
Débit 20 qx/heure pour 200 Qx = lent		Débit 90 qx/heure pour 600 Qx	
Taux horaire salarié	<i>1 salarié 25 €/h</i>	Taux horaire salarié	25 €
Coût triage « faible débit »	395 €	Coût triage « haut débit »	601 €
Coût global triage + salarié à l'année pour l'adhérent:		996 €	
Coût global triage + salarié (en Tonne):		12.44 €	
 Florent CASTEX		 florentcastex@yahoo.fr	
		 06 88 70 19 91	

- **Démonstration trieur alvéolaire de chez Petkus** (société allemande, fournisseur de tri + conseils de grilles et font des analyses si besoin)

SÉPARATEUR À PLAT 2 TRIEURS ALVÉOLAIRES

Installation PETKUS K531

DONNÉES TECHNIQUES

Débit annoncé 30 qx / heure
35 qx / heure : industriel
25 qx / heure : semences

Trémie d'entrée
Conduit de pré-aspiration
Tamis supérieur avec nettoyage par batteurs
Tamis inférieur avec un système de brosses mobiles
Ventilateur intégré
2 cylindres de trieur alvéolaire
Dispositif pour mise en sacs à toutes les sorties
Raccord de tuyauterie pour un cyclone sur le dessus de la machine

*Meilleure
qualité
à la fin
(peut faire de
la farine H.M.
suite après)*



COÛT

32 227 € HT

Jeu de grilles complet : 738 €H

Exemple de coût :

ESTIMATION DU COÛT EN CUMA POUR 600 TONNES TRIÈS

Exemple d'un agriculteur qui a 80T à trier au séparateur à plat avec trieur alvéolaire			
600 T à trier sur l'activité séparateur à plat avec trieur alvéolaire chaque année		Prix d'achat: 33 000€ HT	
Hypothèse 1: débit de chantier lent « J'ai 20T de céréales associées très compliquées à trier »		Hypothèse 2: débit de chantier rapide « J'ai 60T de céréales à trier avec peu d'impuretés »	
Débit 25 qx/heure pour 200 Qx		Débit 35 qx/heure pour 600 Qx	
Taux horaire salarié	25 €	Taux horaire salarié	25 €
Coût triage « faible débit »	348 €	Coût triage « haut débit »	872 €
Coût global triage + salarié à l'année pour l'adhérent:		1 219 €	
Coût global triage + salarié (en Tonne):		15,24 €	

Exemple de la Cuma Défi 85

DENIS D50 nettoyeur/séparateur mobile tamis vibrant
DENIS NR204 grand trieur nettoyeur mobile à cylindre rotatif
Coût HT 73 700€ 2017

 Dominique Dell'Accio

Société PETKUS

 dominique.dellaccio@petkus.com

 06 64 01 42 79



- ***Trieur optique de chez Meyer*** (Meyer France nouveau depuis 8 mois)

MEYER M2

Installation Meyer

DONNÉES TECHNIQUES

Débit annoncé blé 35 qx/ heure

Interface intelligente avec connexion internet

--> contrôle + mise en service à distance

Confocal **Slow Motion Camera**

--> effectue des ralentis sur le produit pour identifier le défaut

Le système "quad com"

--> **Caméra InGaAS** qui identifie les impuretés

+ **2 caméra RVB** de 5400 Mg Pixels

Détection des infos sur la morphologie du produit

*en @ après les
autres triés
qualité optimale*



COÛT

65 607 € HT (avec mise en route)

Exemple de coût :

ESTIMATION DU COÛT EN CUMA POUR 300 TONNES TRIÉES			
Exemple d'un agriculteur qui a 40T à trier au trieur optique			
300 T à trier sur l'activité trieur optique chaque année		Prix d'achat: 66 000€ HT	
Hypothèse 1: débit de chantier lent « J'ai 10T de légumineuses très compliquées à trier »		Hypothèse 2: débit de chantier rapide « J'ai 30T de céréales à trier avec peu d'impuretés »	
Débit 25 qx/heure pour 100 Qx		Débit 35 qx/heure pour 300 Qx	
Taux horaire salarié	25 €	Taux horaire salarié	25 €
Coût triage « faible débit »	445 €	Coût triage « haut débit »	1 250 €
Coût global triage + salarié à l'année pour l'adhérent:		1 696 €	
Coût global triage + salarié (en Tonne):		42.39 €	

Exemple de la Cuma Innov 44
Trieur optique ASM 80 000 € HT 2014
Débit : 0,5 qx à 4 qx/heure
*le débit dépend du nombre de passages
(ex: graines décortiquées = 4 passages)

Andrew Méyépa
Société MEYER

andrew.my@meyer-france.fr
 06 84 08 81 95



- **Présentation de différentes initiatives de commercialisation et marques**
- **Agrilocal 31** : agrilocal est une association nationale qui permet de faire le lien entre producteurs et acheteurs publics (pour le 31, ils ont fait le choix de faire que public).

Cette plateforme permet de contractualiser, organiser des évènements, des moments d'interconnaissance entre acheteurs et producteurs. La cotisation annuelle est réglée par le CD et ainsi cette plateforme est gratuite pour les agriculteurs et les acheteurs. Il y a 91 collèges en cuisines autonomes (seulement 15 en marché propre, 70000 repas/an en lentilles) qui passent par des groupements d'achat. Les communautés de communes et quelques établissements privés peuvent aussi s'y inscrire (cuisines centrales, petites cuisines, EHPAD) pour faire de l'ultra local. La logistique n'est pas gérée par la plateforme, pour cela il existe la Charrette ou Agriflux. Des territoires ont choisit de ne pas passer par la plateforme, comme le Comminges où il y a déjà une organisation avec un fort approvisionnement en local. Beaucoup de cantines sont dans des groupements d'achat et ne peuvent choisir l'origine de l'approvisionnement.

AGRILOCAL31

UN OUTIL DU DEPARTEMENT AU SERVICE DU TERRITOIRE HAUT GARONNAIS

- 1 MISE EN LIEN DIRECT ENTRE PRODUCTEURS LOCAUX ET ACHETEURS DE LA RESTAURATION COLLECTIVE
- 2 CONTRACTUALISATION DE MARCHÉS PUBLICS
- 3 FINANCÉ PAR LE CD31 - GRATUIT POUR TOUS LES UTILISATEURS

Plateforme virtuelle de mise en lien acheteurs/producteurs locaux




OBJECTIFS VISES

- Offrir de nouveaux débouchés aux producteurs locaux via la restauration collective
- Permettre aux acheteurs de connaître l'offre locale

PRESENTATION DE L'ACTIVITE

- Accompagnement technique dès l'inscription et formation à l'outil pour tous (acheteurs et fournisseurs)
- Animations sur le territoire auprès des professionnels (rencontres, salons) et au sein des établissements scolaires pour valoriser les productions locales et de qualité

Eloïse GANDINI-MILETTO
Animatrice Agrilocal31

agrilocal31@cd31.fr
06 45 36 80 92

- **La Brique Rose** : <https://lait-labriqueroose.fr/>

Collectif d'éleveurs laitiers, avec des contraintes du produit frais (contrainte toutes les 48h, max 3 jours), 8 agris fait de la prospection pour ne plus être 100% dépendant des laiteries, mais ceci a été plutôt négatif. Ils ont fini par trouver un partenaire = Yéo Frais (industriel du produit laitier frais à Toulouse), qui a accepté de fabriquer la brique rose. Les agris gèrent la collecte du lait, la livraison et yeo frais transforme le lait en lait écrémé UHT.

Ils ont été accompagnés par la Chambre d'Agriculture 31 pour monter le projet surtout pour les questions juridiques etc.. via un GIEE et un AAP.

Ils font 4 millions de CA, c'est une association fiscalisée pour le moment. A l'avenir ils seront 18 agri et espèrent faire de la transformation en investissant dans un atelier. La brique rose c'est un produit industriel de circuit court, avec du lait 100% tracé, local – permet de toucher les resto co plus facilement (local et facile d'utilisation).

- **L'odyssée d'engrain** = SCIC

Regroupe différentes exploitations pour valorisation de blé anciens comme le blé Poulard ou le Petit Épeautre en pâtes alimentaires. Ils font un COPIL tous les deux mois. Le GAB65 a aidé au développement pour trouver les machines etc... il y a 2 salariés, ils fabriquent 30tonnes /an environ. Le tri passe par Champs Bios du Gers après que l'agri ait dépoussiéré (fait le tri moisson). Tri = 0.85€/kg chez champs bio du Gers (un peu plus cher que d'autres, mais propose que l'agri vienne faire le tri lui-même pour moins cher). Dans le futur, l'entreprise aimerait se développer pour faire de la semoule, des flocons etc... difficile de se remettre en mode projet.

- **Temps d'échanges**

- Au niveau de la production :

Points positifs : peu de désherbage nécessaire, indépendance/acteurs de l'aval, reliquats azotés

Points négatifs : surcharge de travail, problématiques de l'ITK, tri des impuretés, du rendement aléatoire, des bruches

→ Des solutions existent = créer un GIEE ou faire un collectif + demander soutien aux structures techniques telles que Terres Inovia, Agrod'oc, INRAE, GAB, CA31

Au niveau Tri en collectif, ceci permet de gagner en autonomie, de faire du circuit court. Il y a des solutions de tri accessible = Cuma ou trieur mobile.

- Commercialisation

Points positifs : Commercialisation en local, tarifs plus compétitifs, solutions de tri plus performantes.

Points négatifs : problématiques de structuration en aval, du temps à accorder : engagement nécessaire, distances

→ Des solutions existent = rendre le produit visible, le faire connaître, lui donner une identité, une marque, trouver le bon tarif pour être compétitif et se rémunérer (optimiser la production est un bon point pour pouvoir se rémunérer)

- **Conclusion de cette journée :**

Si aucunes structures ne s'est encore engagée pour coordonner un collectif autour de cette plateforme de tri et stockage, tous les acteurs se sont rencontrés, les agriculteurs (70% en bio) ont pu exprimer leurs attentes. Les démonstrations des différents trieurs, surtout le complément avec le trieur optique, ont démontré qu'avec un tel équipement, les agriculteur.rice.s seraient capables de fournir une production de qualité pour répondre aux marchés publiques.